

LE LAC ENCHANTÉ

MERCREDI 31/05 [18H30] LIÈGE, Salle Philharmonique
[SÉRIE ÉCOUTER LA MUSIQUE] - écoute de disques comparée

Avec la participation de **Thomas RÖSNER** (chef d'orchestre),
Jean-Marc ONKELINX (Fnac), **Michel JASPAR** (enseignant, chef de chœur).
Modérateur : **Jean-Pierre ROUSSEAU**

GRIEG, Concerto pour piano

JEUDI 01/06 [20H] LIÈGE, Salle Philharmonique
[SÉRIE DANSES]

Orchestre Philharmonique de Liège
Thomas RÖSNER, direction - Boris BEREZOVSKI, piano
Richard PIÉTA, concertmeister

LIADOV, Le lac enchanté,
poème symphonique op. 62 (1909).....8'

GRIEG, Concerto pour piano et orchestre
en la mineur op.16 (1868)30'

1. *Allegro molto moderato*
2. *Adagio*
3. *Allegro moderato e marcato*

Pause

CHOSTAKOVITCH,
Symphonie n° 1 en fa mineur op. 10 (1925).....30'

*Allegretto, Allegro non troppo – Allegro – Lento, Largo –
Lento, Allegro molto, Adagio, Largo, Presto*

En direct sur **MUSI^{Q3}**

**Boris Berezovski dédicace ses disques
durant la pause au Foyer Eugène Ysaÿe**

LIADOV LE LAC ENCHANTÉ (1909)



PARESSEUX. Né dans une famille de musiciens (son père était directeur du Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg), Anatole Liadov (1855-1914) entre lui aussi au Conservatoire mais en est exclu en 1876 à cause de sa paresse. Revenu deux ans plus tard, il obtient finalement son diplôme, ce qui lui permet d'entamer une carrière de pédagogue. Il n'abandonne pas son oisiveté pour autant, composant peu et uniquement des œuvres de petite dimension. Alors que les Ballets russes lui commandent la musique de *L'Oiseau de feu*, il tarde tellement à se mettre au travail que Diaghilev fait appel à un compositeur peu connu de 28 ans, Igor Stravinsky, qui trouve ainsi la chance de sa vie.

CLIMAT IMPRESSIONNISTE. Le catalogue des œuvres de Liadov est constitué essentiellement de pages pour piano et de mélodies. Bien que professeur de composition, il a écrit moins d'une heure de musique orchestrale, ses pièces les plus célèbres oscillant entre trois (*Baba Yaga*) et huit minutes (*De l'Apocalypse*, *Kikimora*, *Le lac enchanté*). La musique de ces deux dernières partitions provient de fragments composés pour un opéra sur une légende populaire, *Zoriuchka* qui, bien évidemment, fut vite abandonné comme trop long et trop fatigant. Le talent de Liadov n'en est pas moins évident et des pages comme *Baba Yaga* ou *Kikimora* ont attiré des chorégraphes comme Léonide Massine par leur coloris et leur vivacité rythmique. Beaucoup plus calme et poétique, *Le lac enchanté* dégage un climat impressionniste qu'avaient annoncé les dernières œuvres de Rimski-Korsakov (dont Liadov fut l'élève, puis le collègue), en particulier *Katchei l'Immortel* et *La légende de Kitèje*.

Frans C. LEMAIRE

LA FNAC VOUS PROPOSE DES LIVRES

Pierre SOUVTCHINSKY, *Un siècle de musique russe (1830-1930) : Glinka, Tchaïkovski, Moussorgski, Stravinsky et autres écrits*, Arles, Actes Sud, 2004.

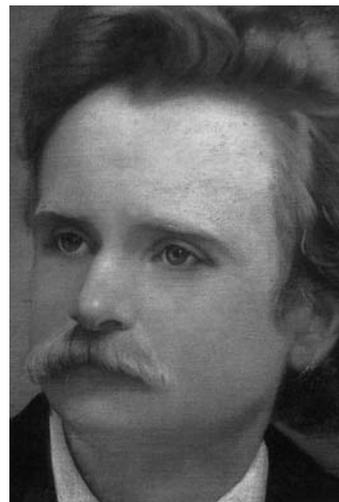
John HORTON, *Edvard Grieg*, Paris, Fayard, 1989.

Solomon VOLKOV, *Chostakovitch et Staline*, Monaco, Le Rocher, 2005.

Krzysztof MEYER, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Fayard (coll. Bibliothèque des grands musiciens), 1994.

GRIEG CONCERTO POUR PIANO (1868)

PROMOTEUR DE LA CULTURE NORVÉGIENNE. Edvard Grieg (1843-1907) n'a que 20 ans lorsque, après avoir étudié à Leipzig, il fonde à Copenhague le groupe Euterpe ayant pour but de s'opposer à l'influence allemande sur la culture scandinave. Quatre ans plus tard, il fonde l'Académie Norvégienne de musique et ne cessera de militer toute sa vie en faveur d'un art national puisant aux sources du folklore norvégien. En 1868, à 25 ans, il se lance dans la composition d'un *Concerto pour piano* dont la création, initialement prévue pour le Nouvel An 1869, aura finalement lieu le 3 avril 1870 à Rome, sous les doigts de son dédicataire, le pianiste Edmund Neupert. Au *Concerto* de Schumann (1845), le *Concerto* de Grieg emprunte la tonalité de la mineur, propice aux épanchements lyriques. Liszt ne tarira pas d'éloges au sujet de l'œuvre : l'interprétant lui-même, il s'interrompait par moments pour applaudir et accompagner de la voix l'un ou l'autre passage qui l'enchantait particulièrement. À Grieg, il déclara : « Quel talent. Ne laissez rien au monde vous détourner de votre voie ! »



HALLING ET SPRINGDANS. Après un roulement de timbales suivi de cascades d'octaves au piano, le thème principal de l'*Allegro molto moderato* est annoncé à l'orchestre, puis repris au piano. D'esprit à la fois nonchalant et langoureux, il se distingue essentiellement par un rythme de « halling », danse masculine norvégienne, à 2 ou 4 temps. La fin est grandiose, avec une cadence virtuose du soliste, d'inspiration lisztienne. L'*Adagio* central, un nocturne intime, est murmuré par les cordes avec sourdines. Vers le milieu, le discours se densifie, avant de replonger dans la torpeur initiale. Le finale *Allegro moderato e marcato* enchaîne directement sur des motifs incisifs de la clarinette et du basson. Il repose lui aussi sur un thème de « halling », mais avec cette fois des trépignements aux accents fortement marqués. La surprise survient avec un *Cantabile* en fa majeur dont le contraste est aussi étonnant qu'inattendu. Vers la fin, l'orchestre se joint peu à peu au piano dans la reprise du thème initial, cette fois sous forme de « springdans », danse sautillante norvégienne à trois temps. Et Grieg de reprendre — au surplus — le dessin mélodique du *Cantabile*, dans un grandiose appel des trompettes.

L'AVIS DE L'INTERPRÈTE. Le 8 février 2006, Boris Berezovski confiait au journal *Le Soir* : « Bien sûr, il y a tout Liszt dans cette œuvre, mais aussi quelque chose d'autre, qui vient des ambiances du Nord. Un peu de froideur, mais pleine d'oxygène, comme chez Rachmaninov. Lorsque vous êtes dans le Nord, vous ressentez une sensation différente dans l'air : c'est elle qu'il faut faire passer chez Grieg. »

Éric MAIROT

CHOSTAKOVITCH

SYMPHONIE N° 1 (1925)

IMPÉTUEUX ET TURBULENT. L'année 1924 est difficile pour le jeune Mitia — ainsi que ses familiers appelaient Dimitri Chostakovitch (1906-1975) âgé de 17 ans. Tuberculeux, il fait des séjours réguliers dans un sanatorium en Crimée; amoureux de la jeune Tania Glivenko rencontrée là-bas, il doit faire face à l'opposition de sa mère... Impétueux et turbulent, il vient de se faire expulser du Conservatoire de Petrograd et essaie de poursuivre ses études de piano et de composition à celui de Moscou. Finalement, tout s'arrange et il est réintégré à celui qui s'appelle désormais de Léningrad. Devant présenter une œuvre pour l'obtention de son diplôme final, il écrit à ce sujet à sa chère Tania, le 7 novembre : « Maintenant j'écris une symphonie (c'est obligatoire au Conservatoire cette année), ce qui est une mauvaise affaire, mais je dois l'écrire si je veux être quitte du Conservatoire ». Il est donc loin de se douter que c'est précisément cette symphonie qui va le rendre d'un coup célèbre, non seulement en Russie mais dans le monde.



PIANISTE DE CINÉMA. À la fin du mois de janvier 1925, le mouvement lent — le troisième — est déjà fini. Pour gagner un peu d'argent — 100 roubles par mois, quand le patron du cinéma n'oublie pas de le payer —, il va chaque soir accompagner des films muets, ce qui lui permet d'improviser en même temps des morceaux de sa symphonie. L'inspiration qui lui manquait pour le dernier mouvement vient brusquement en avril, et il l'écrit en une semaine. La partition est rapidement mise au net pour deux pianos et présentée sous cette forme, le 6 mai 1925, devant le jury du Conservatoire qui donne un avis favorable. Le grand succès vient un an plus tard, lorsque Nikolaï Malko dirige à Léningrad la version orchestrée définitive.

ÉMERGENCE D'UN GÉANT. La partition présente un assez grand contraste entre la première moitié très vive, rythmique, sarcastique même, rappelant parfois *Petrouchka* dans le scherzo, et la seconde moitié, nettement plus romantique avec un chromatisme appuyé dans le mouvement lent et un finale assez hétéroclite. Mais le tout reste brillant, remarquable pour un jeune homme de 19 ans qui surgit soudainement dans un univers musical dominé par trois géants : Rachmaninov, Stravinsky et Prokofiev. Mais ceux-ci vivaient en exil en Occident et le régime soviétique était soucieux de se donner une nouvelle image culturelle. Un accord pour la publication des partitions à l'étranger avait été passé avec Universal à Vienne et la

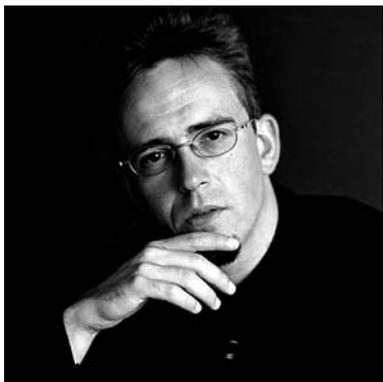
nouvelle symphonie fut rapidement jouée à Berlin par Bruno Walter (1927), à Philadelphie par Stokowski (1928), à Londres par Hamilton Harty, enregistrée aux États-Unis dès 1933, 18 ans avant de l'être en Union soviétique.

DATE CULTE. Ce succès deviendra un culte pour son auteur et chaque année, il fêtera la date du 12 mai comme un anniversaire. Lorsqu'il écrit, 35 ans plus tard, son *Quatuor n° 8 op.110* (1960), le thème initial de la *Symphonie n° 1* est le premier souvenir qu'il évoque aussitôt après l'exposé du motif DSCH¹ qui sert de fil conducteur à la plus autobiographique de ses œuvres.

Frans C. LEMAIRE

THOMAS RÖSNER DIRECTION

Thomas Rösner est directeur artistique et musical de l'Orchestre Symphonique de Bienne/Soleure (Suisse) depuis septembre 2005. Il dirige l'OPL pour la première fois.



DÉBUTS FULGURANTS. Né à Vienne en 1973, Thomas Rösner dirige son premier concert à 16 ans. Il étudie la direction d'orchestre à Vienne et suit des masterclasses auprès de Hans Graf et Myung-Whun Chung. Il a déjà dirigé de nombreux orchestres à Houston, Salzbourg, Lausanne, Leipzig, Berlin, Munich, Bergen, Lille, Rennes, Brest, Toulouse, Bordeaux... En 1995, il fonde le Sinfonietta Baden, avec lequel il présente une saison d'abonnement avec des solistes de renom et, chaque été, la production d'opéra du Festival de Klosterneuburg (Vienne).

OPÉRA. L'Opéra de Bordeaux lui confie *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Così fan tutte*, *Hommage à Picasso* (ballet réalisé sur les musiques du *Tricorne* de Falla, de *L'Enfant Prodigue* de Prokofiev et de *Parade* de Satie), *La Cenerentola* et, en 2004, la création mondiale des *Rois* de Philippe Fénélon. Il dirige *Hommage à Picasso* au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Édimbourg et au Festival Diaghilev (Pays-Bas), *Les Contes d'Hoffmann* et *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Bienne, *Cendrillon* de Prokofiev à l'Opéra National de Lyon. À l'invitation de Fabio Luisi, il fait, au cours de l'été 2005, ses débuts au Festival de Bregenz (Le Trouvère).

1 DSCH = Dimitri SCHostakovitch, ce qui donne en notation allemande, ré - mi bémol - do - si.

ACTUALITÉ. Mai 2006. Création mondiale des ballets *Vacant* et *Allegro macabro*, sur des musiques de Ligeti, Scelsi et Prokofiev, au Grand Théâtre de Genève avec l'Orchestre de la Suisse Romande.

Mai - juin 2006. *La Clémence de Titus* au Théâtre de Bienne/Soleure.

Juin - juillet 2006. *La Chauve-souris* au Festival de Glyndebourne.

Juillet - août 2006. Reprise du *Trouvère* au Festival de Bregenz.

En concert, il est à la tête de l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, du Prague Philharmonia et de l'Orchestre Symphonique National de Lituanie. Il sera par ailleurs l'invité des Wiener Symphoniker.

DISQUE. Avec l'Orchestre Philharmonique Janacek et l'Orfeo Català, Thomas Rösner a enregistré la *Messe glagolithique* de Janacek et le *Concerto pour orgue* de Poulenc, sur l'orgue restauré du Palais de la musique catalane de Barcelone.

BORIS BEREZOVSKI PIANO

Vainqueur du Concours Tchaïkovski de Moscou en 1990, Boris Berezovski vit à Bruxelles. En février dernier, il jouait les 12 Études d'exécution transcendante de Liszt, puis offrait la réplique à la comédienne Marie-Christine Barrault pour un récital « rencontre entre Liszt et Lamartine », et en mai, des trios de Mendelssohn et Rachmaninov au Conservatoire de Bruxelles. Il joue pour la première fois avec l'OPL.

DÉBUTS ÉBLOUISSANTS. Né à Moscou en 1969, Boris Berezovski étudie au conservatoire de Moscou avec Elisso Virsaladze et en privé avec Alexander Satz. En 1988, il fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres. Le *Times* le décrit alors comme « un artiste exceptionnellement prometteur, d'une virtuosité éblouissante et doté d'une énergie formidable ». Deux ans plus tard, la promesse se réalise, et il remporte en 1990 la Médaille d'Or du Concours International Tchaïkovski de Moscou.

CARRIÈRE. Boris Berezovski se produit comme soliste avec les orchestres d'Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Londres, New York, Copenhague, Berlin, Munich, Francfort, Hambourg, Tokyo, Birmingham, Dallas... avec des chefs aussi réputés que Leonard Slatkin, Kurt Masur, Charles Dutoit, Wolfgang Sawallisch, Vladimir Ashkenazi, Mikhaïl Pletnev, Antonio Pappano...



DISCOGRAPHIE. Boris Berezovski a enregistré un nombre considérable de disques pour Teldec avec des œuvres de Chopin, Schumann, Rachmaninov, Moussorgski, Balakirev, Medtner, Ravel, Liszt (*12 Études d'exécution transcendante*), ainsi que les concertos de Rachmaninov et de Tchaïkovski. Son enregistrement de la *Sonate* de Rachmaninov lui a d'ailleurs valu le Prix de la Critique du Disque Allemand, et son disque Ravel a été récompensé par *Le Monde de La Musique*, *Diapason*, *BBC Music Magazine* et par *l'Independent on Sunday*. Il vient également d'enregistrer en « live » quelques *Études* de Chopin, dont certaines revues par Godowski (Warner), et poursuit une intégrale Rachmaninov. En 2005, sont parus les *Concertos n° 2 et n° 3* et les *Préludes* (Mirare).

DVD. En 2004, Boris Berezovski a enregistré, avec le violoniste Dimitri Makhtin et le violoncelliste Alexander Kniazev, un DVD consacré à Tchaïkovski, présenté sur Arte et sur la télévision japonaise NHK. Les mêmes ont enregistré des trios de Chostakovitch et de Rachmaninov (Warner).

PRESSE. « Ce piano-là conjugue les abandons les plus ineffables aux tempêtes les plus impétueuses. Et parfois même en un instant, quand à un éclat fracassant succède une petite note rêveuse. [...] Les apparitions de ce lauréat du fameux Concours Tchaïkovski de Moscou feront désormais figure d'événements. » (Serge Martin, *Le Soir*, 15 février 2006)

En mai 2006, Boris Berezovski confiait à Xavier Flament, dans un entretien pour *Bozar Magazine* : « J'adore jouer des musiques virtuoses qui demandent 100% de ce que vous pouvez faire. C'est très instinctif, un peu animal, a fortiori dans des pièces où l'on peut être un peu fou et se déchaîner vraiment. [...] Le meilleur état d'esprit au piano, c'est d'être possédé, comme un chaman; possédé par l'esprit de la musique et rien d'autre. Le meilleur concert, c'est quand vous vous oubliez complètement. »

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LIÈGE



Fondé en 1960, l'Orchestre Philharmonique de Liège est la grande formation symphonique de la Communauté francophone de Belgique et bénéficie du soutien du Gouvernement de la Communauté, de la Ville de Liège et de la Province de Liège. Composé de 97 musiciens, il a eu pour directeurs musicaux Fernand Quinet (1960-1964), Manuel Rosenthal (1964-1967), Paul Strauss (1967-1977), Pierre Bartholomée (1977-1999) et depuis septembre 2001 Louis Langrée. En septembre 2006, c'est un autre chef français, Pascal Rophé, qui succède à Louis Langrée.

L'OPL s'honore d'accueillir régulièrement des artistes tels que Armin Jordan, Günther Herbig, Theodor Guschlbauer, Paul Daniel, les chefs belges Jean-Pierre Haeck et Patrick Davin, et parmi les solistes, Vadim Repin, Martha Argerich, Augustin Dumay, Boris Belkin, Pieter Wispelwey, Emmanuel Pahud, Brigitte Engerer, Frank Braley, et de promouvoir la jeune génération (Philippe Jordan, Stéphane Denève, Renaud et Gautier Capuçon, James Ehnes, Nicholas Angelich, Claire-Marie Le Guay, Tedi Papavrami, David Cohen, Sophie Karthäuser...)

En près d'un demi-siècle, l'Orchestre s'est forgé une identité forte, grâce à ses chefs successifs : la musique française, une attention soutenue à la création et au répertoire contemporain (Messiaen, Boulez, Dutilleux, Pousseur, Lindberg, Escaich, Boesmans, Ledoux, Mernier, Fourgon...), mais aussi, sous la direction de Louis Langrée, une approche renouvelée des classiques (Haydn, Mozart, Beethoven).

La discographie abondante de l'Orchestre reflète la réputation qu'il s'est acquise dans ces répertoires : les « raretés » (Biarent, Jongen, Dupuis, Escaich, Tournemire, Boesmans, Lekeu...) côtoient les chefs-d'œuvre (Schumann, Liszt, Poulenc, Ravel, Franck, Chausson).

Titulaire de nombreuses récompenses (Diapason d'Or de l'année 2002, Victoire de la Musique Classique 2003, Grand Prix de l'Académie Charles Cros 2004, Prix Caecilia 2004, mais aussi 10 de Répertoire, Recommandé de Classica, Gramophone, Diapason d'or...), l'Orchestre Philharmonique de Liège est, par ailleurs, très présent sur les ondes, grâce au partenariat qui le lie à la RTBF/Musiq3.

L'Orchestre donne près de 90 concerts par saison, dont une cinquantaine dans son lieu de résidence, la Salle Philharmonique de Liège. Il est l'invité régulier du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, de la Philharmonie de Luxembourg, de l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, du Vrijthof à Maastricht, du Centre culturel régional de Verviers, de l'Ostbelgien festival et se produit dans les grandes cités belges et européennes. Ainsi en 2005/2006, l'OPL aura joué à Paris, Vienne, Genève, Rotterdam, Zagreb, Locarno, Laon, Charleroi, Ostende et Sankt-Vith.

Avec l'Opéra Royal de Wallonie (Liège), l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (Mons) et le Chœur symphonique de Namur, l'OPL compte parmi les grandes institutions musicales de la Belgique francophone et joue pleinement son rôle d'ambassadeur culturel de la Communauté dans les grandes villes européennes, grâce au soutien constant du Commissariat Général aux Relations Internationales (CGRI) de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

LA FNAC VOUS PROPOSE DES DISQUES

LIADOV, *Le lac enchanté*

- Orchestre Philharmonique de la BBC, dir. V. Sinaisky (CHANDOS)

GRIEG, *Concerto pour piano*

- S. Kovacevich, Orchestre Symphonique de la BBC, dir. C. Davis (PHILIPS)
- M. Perahia, Orchestre de la Radio bavaroise, dir. C. Davis (SONY)
- R. Lupu, Orchestre Symphonique de Londres, dir. A. Previn (DECCA)
- L.O. Andsnes, Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. M. Jansons (EMI)

CHOSTAKOVITCH, *Symphonie n° 1*

- Orchestre Symphonique de Berlin, dir. K. Sanderling (BERLIN CLASSICS)
- Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haitink (DECCA)
- Orchestre Symphonique de Chicago, dir. L. Bernstein (DGG)

BEETHOVEN

SYMPHONIE N°9



23/24 juin 06

Orchestre Philharmonique de Liège

LOUIS LANGRÉE

CONCERTS GRATUITS

LIÈGE, Salle Philharmonique

Infos **04 220 00 00** • www.opl.be

Tickets à retirer à billetterie à partir du 12 juin (pas de réservation téléphonique)



**RETROUVEZ CHOSTAKOVITCH
EN 2006/2007 !**

11

Orchestre philharmonique de Liège

Saison 2006/2007

Les 4 Saisons

Abonnez-vous !

→ SÉRIE CHANT D'AUTOMNE / À 20 H
ABONNEMENT SELON CATÉGORIE : 100, 80, 50, 25 €

VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2006 > chostakovitch 5
OPL / Pascal ROPHÉ / Franck BRALEY
Franck, Beethoven, Chostakovitch

VENDREDI 13 OCTOBRE 2006 > JANACEK

Christian ARMING / Renaud CAPUÇON

- Janacek, Rihm, Brahms

VENDREDI 23 MARS 2007 > ÉCLAIRS SUR L'AU-DELÀ

Ed SPANJAARD / LSO / OPL

- Messiaen, *Éclairs sur l'au-delà*

VENDREDI 20 AVRIL 2007 > YOSSIF IVANOV

Jean-Pierre HAECK / Yossif IVANOV

- Glinka, Tchaïkovski, Jongen

JEUDI 08/06/2006 – 20H

→ **Votano - Langrée**

Orchestre Philharmonique de Liège

Louis LANGRÉE, direction

Jean-Luc VOTANO, piano

- WEBER,
Der Freischütz, ouverture
- WEBER,
Concerto pour clarinette n° 1
- ROSSINI,
La pie voleuse, ouverture
- ROSSINI,
Introduction, thème et variations

VENDREDI 23/06/2006 – 20H

SAMEDI 24/06/2006 – 17H

Fête de la musique

Gratuit

Orchestre Philharmonique de Liège

Chœur Symphonique de Namur

Louis LANGRÉE, direction

**BEETHOVEN,
9^e Symphonie**

Billets à retirer à la billetterie de l'OPL dès le 12 juin.

Pas de réservation par téléphone.

Orchestre
philharmonique de Liège
Saison 2006/2007
Les 4 Saisons



SAISON 2006/2007

LES 4 SAISONS

Demandez la brochure gratuite au comptoir de location !